

Quizz People Didier Decoin

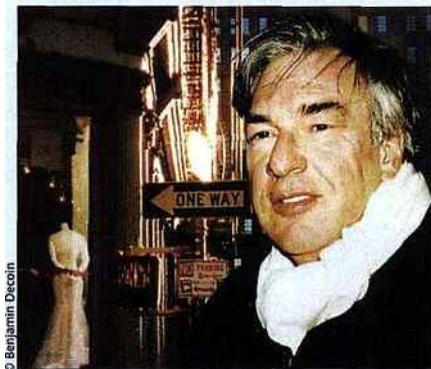
DIDIER DECOIN

de l'académie Goncourt

Itinéraire d'un croisiériste gâté

Scénariste à succès, écrivain couronné d'un Goncourt en 1977 pour John l'Enfer, l'auteur d'Avec vue sur la mer (2005) et de la Femme de chambre du Titanic (1991) a aussi le pied marin. Rencontre avec Didier Decoin, qui nous fait partager avec la liberté de ton et l'esprit poétique qui le caractérisent sa passion pour les croisières. Embarquement immédiat.

Céline Baussay



© Benjamin Decoin

Votre pire galère en croisière ?

La reprise de contact avec ce qu'on appelle « la vraie vie », celle que je croyais avoir laissée sur le quai au moment d'embarquer. Ça me fait le coup à chaque fois. Un sale coup. D'ailleurs, presque à chaque fois que je débarque, il pleut !

Quelle croisière vous fait rêver aujourd'hui ?

Le Spitzberg. Ou la Patagonie .. avec, dans ce rêve, le cap Horn..

Vos livres cultes sur les croisières et la mer ?

Le Sel de la mer d'Edouard Peisson (c'est son chef-d'œuvre). *Le Cargo du Mystère* de Howard Pease, paru en 1954 dans la Bibliothèque Verte, (c'est officiellement un livre pour petits garçons, moi, je l'ai dévoré à tous les âges de ma vie). *Paquebots, le Temps des Traversées*, par Michel Mohrt et Guy Feinstein. La bible du genre. A hurler de nostalgie. *Ports Mythiques* d'Olivier Frébourg. Parce qu'au bout de tout bateau il y a un port, et que Frébourg vous raconte les ports mieux que personne. *La Mer est ronde*, de Jean-François Deniau. Incontournable. Et je ne manque jamais de glisser dans mes bagages *Trois Hommes dans un bateau* de Jérôme K. Jérôme, parce que cette croisière de trois hurluberlus (et un chien) sur la Tamise est ce qu'il y a de plus désopilant au monde.

Un bateau qui n'existerait pas encore ?

La réplique d'un ancien paquebot de la ligne d'Extrême Orient, style années 30, comme par exemple le *Maréchal Joffre* ou le *Compiègne*, enfin un de ces chefs-d'œuvre de tôlerie en noir et blanc, de rivets énormes, d'escarbilles qui sentent bon la houille humide et brûlante. Je parie que le premier amateur qui osera lancer une copie conforme du *Titanic* (avec tout de même quelques canots de sauvetage en plus...) aura 100 % d'occupation à chaque voyage.

La croisière s'amuse-t-elle toujours ?

La croisière, je ne sais pas. Mais moi, oui.

Quel type de croisière aimez-vous ?

A mes yeux, ou plus exactement à mes narines, la plus « pépère » des croisières exhale toujours un fringant parfum d'aventure : rencontrer des gens qu'on ne connaît pas, et les rencontrer sur la mer, n'est-ce pas une manière d'odyssée ?

Plutôt culture ou nature ?

La croisière idéale, pour moi, c'est justement la culture dans la nature. Je n'oublierai jamais cette nuit en mer où un orchestre de chambre jouait du Schubert sous les étoiles alors que, sur tribord, le Stromboli se couronnait de hautes étincelles. Il convient simplement d'éviter certains mélanges peu harmonieux : j'aurais du mal à me passionner pour la civilisation des Phéniciens tandis que le navire s'enfonçait dans les brumes du Cap Nord, et à décortiquer la grammaire des Lapons quand l'étrave s'engage dans le canal de Corinthe. Sinon, en croisière, les seuls compartimentages doivent rester ceux des cloisons étanches.

Terre à l'horizon ! Quels sentiments vous animent ?

Excitation. Je débarque avec, juste mes yeux, mes jambes, et l'idée préconçue que je vais adorer cette escale. C'est d'ailleurs presque toujours le cas : je n'aime jamais tant la terre que lorsque je sais, le soir venu, que je vais la quitter pour retrouver mon grand ami le paquebot.

Vos escales préférées ?

Istanbul quand tombe la nuit violette en octobre, Bergen et les îles Lofoten dans un printemps encore un peu acide et frissonnant, Alexandrie en juin aux premières lueurs de l'aube, Tallin sous la pluie, Dubrovnik jour et nuit et hiver comme été, Héraklion dans sa lumière d'or...

Vous êtes plutôt à voile ou à moteur ?

A moteur. Et le fin du fin : à vapeur. Il en existe encore au moins un de ce type : le *Sudan* qui « fait » le Nil entre Louxor et Assouan*. C'est lui qui a servi pour le tournage du film *Mort sur le Nil* d'après Agatha Christie. Magique, ce bateau !

Si c'était à refaire, quelle première croisière choisiriez-vous ?

Celle qui, justement, fut ma croisière initiatique : la Méditerranée, rive droite (Italie, Malte, Grèce, Turquie...) et rive gauche (Egypte, Tunisie...).

Votre meilleur souvenir de croisière ?

Oserais-je citer ce festin nocturne de poissons grillés à la terrasse d'un bistro turc, c'était à Kusadasi, pratiquement les pieds dans l'eau, avec vue imprenable sur le paquebot à quai, grande nef de lumière et de paix. Je me souviens d'avoir éprouvé alors un sentiment de plénitude inoubliable. Les plus beaux paysages d'une croisière sont parfois intérieurs, imprévisibles, et surtout parfaitement irraisonnés. Un peu comme l'amour.

* Croisières sur le Nil à bord du Steam Ship Sudan, un authentique bateau à vapeur datant de la fin du XIX^e siècle et rénové en 2007, en 4 ou 5 jours : à partir de 634 € en pension complète, hors vols internationaux. Informations/réservations : [Voyageurs du Monde](http://VoyageursDuMonde.com) Tél. : 0 892 23 73 73 ou www.vdm.com